

[Text]

We had one analysis from the Department of Agriculture last August that contained a lot of these commonalities. The ministers at the time dismissed the analyses as being badly flawed, probably because they came up with pretty much the same trends.

So it is important for each of your own commodities to have these types of analyses conducted. You all seem to be able to do a reasonably good job of doing them. But for policy purposes the trends are pretty clear. We are, as policy-makers and as farm organizations, as I understand it, still supporting the idea of trying to get clarified rules with the very clear understanding that there is nothing in our pocketbooks for doing so. We are looking at the long term and trying to get some clear rules.

I note that the proposal—not the Dunkel paper but Hellstrom, although I may not be pronouncing his name quite right—that was made last year when the GATT talks broke down contained a lot of numbers that were very similar to the ones we are now looking at, although slightly different. I think they were figures of 36, 24, 10, or 12 and we are now referring to 35 and 20, so there is not much difference in the numbers. But in the subsequent year we have all had some chance, with 108 countries, to clarify the words that go with that proposal, so that everyone is a little more comfortable.

Do you think there is a chance that this can still happen with regard to tariffication and the question of having Article XI clarified and changed into a subarticle XI (2)(c)(i)? Or do you think the other countries are now completely talked out? I know there was almost total rejection of the Hellstrom paper, but Dunkel is not very far away from it, so is there still a chance, with Prime Ministerial intervention with the presidents of the two main blocs, of having Article XI clarified?

**Mr. Wilkinson:** We have to assume so, otherwise the five national agencies and the CFA would not be asking for it to be done. We know that having the change made will not be easy, that it will require different tactics from those currently being used, and that the issue will have to be moved to a different level. And we believe there is a legitimate case for moving it to a different level.

That is the premise of why these numbers are being put on the table: to show the Canadian people and the Canadian government how critical this particular trade issue is in one particular trade sector alone. We won't speak for the rest of the sectors. This matter has very major implications and we just do not believe that members of any federal government might not pursue this with all the energy they have in them, when they look at the devastation these national agencies are showing will occur with the numbers they have to work with.

Then when you take into account the spin-off job effect and regional issues, as far as the wind-down of the infrastructure is concerned, this is a major concern, and we believe the Prime Minister must become involved at the highest level and use whatever cards he has available to him—we think that there are a number of them—and sort this issue out. It is a very, very serious issue.

[Translation]

Une analyse réalisée au mois d'août par le ministère de l'Agriculture portait sur plusieurs de ces denrées. À l'époque, les ministres ont dit que ces analyses présentaient de graves défauts, probablement parce qu'elles aboutissaient à peu près aux mêmes tendances.

Il est donc important pour chacune des denrées de procéder à des analyses de ce type. Vous semblez tous en mesure de le faire d'une façon acceptable. Mais sur le plan des politiques, les tendances sont assez nettes. Nous, les décideurs, de même que les organisations agricoles, sommes toujours en faveur de l'idée de faire préciser les règles, et bien entendu, cela ne nous rapporte rien. Nous prenons une optique à long terme et nous tentons de faire préciser les règles.

Je constate que la proposition—pas le document Dunkel mais Hellstrom, si je prononce bien son nom—faite l'an dernier lorsque les négociations du GATT ont achoppé contenait beaucoup de chiffres qui ressemblaient beaucoup à ceux que nous étudions actuellement, à quelques petites différences près. Je crois que les chiffres étaient de 36, 24, 10 ou 12 et que nous parlons maintenant de 35 et 20, de sorte que l'écart n'est pas considérable. Mais pour l'année suivante nous avons tous eu la possibilité, avec 108 pays, de préciser le libellé qui accompagne cette proposition, de sorte que chacun est un peu plus à l'aise.

Croyez-vous qu'il y a encore des chances que cela se produise en ce qui concerne la tarification et la question de faire préciser l'article XI et de le modifier pour en faire l'alinéa XI (2)(c)(i)? Pensez-vous plutôt que les autres pays n'ont plus rien à ajouter? Je sais que le document Hellstrom a été presque complètement rejeté, mais le document Dunkel ne s'en éloigne pas trop; alors, y aurait-il encore des chances, avec l'intervention du premier ministre et celle des présidents des deux grands blocs, de faire préciser l'article XI?

**M. Wilkinson:** Il nous faut le supposer, sans quoi les cinq offices nationaux et la FCA ne demanderaient pas qu'on le fasse. Nous savons qu'il ne sera pas facile de faire adopter cette modification, qu'il faudra des tactiques différentes de celles qu'on utilise actuellement et que le litige devra passer à un autre palier, mais nous croyons qu'il y a une justification pour le faire.

C'est pour cela que ces chiffres sont sur la table: pour montrer à la population et au gouvernement du Canada combien critique cette question peut être dans un seul secteur commercial. Nous ne parlons pas au nom des autres secteurs. Cette question a des répercussions très importantes et nous refusons de croire que les membres d'un gouvernement fédéral pourraient ne pas mettre sur cette question toute l'énergie dont ils disposent, compte tenu de la ruine que prédisent ces offices nationaux à partir des chiffres dont ils disposent.

Si l'on tient en outre compte de l'effet secondaire sur les emplois et les régions de la disparition de l'infrastructure, cela devient un problème majeur et nous estimons que le premier ministre devrait s'impliquer au palier le plus élevé et utiliser tous les atouts dont il dispose—nous croyons qu'il y en a plusieurs—pour régler ce problème. C'est un problème extrêmement grave.